

La Voix de l'Opposition de Gauche

CAUSERIE ET INFOS

Le 29 juillet 2021

Au fait, comme quoi on passe parfois ou plus souvent qu'on ne le croie à côté de l'essentiel.

Vous savez pourquoi mes enregistrements audio sont aussi médiocres selon moi ? C'est parce que je n'ai pas du tout de mémoire. Quand j'écris, si j'ai besoin d'un renseignement, d'une date ou je ne sais quoi, je vais la rechercher, j'ai le temps, mais quand le micro est ouvert, c'est impossible, sinon toutes les deux minutes il y aurait un temps mort qui pourrait durer je ne sais pas combien de temps, donc il y aura un tas de trucs que je n'oserai pas évoquer. J'ai un sérieux handicap de ce côté-là, je ne m'en suis jamais caché.

Alors, en forme ?

Un lent et profond travail de sape des fondements du régime est en cours, un peu de patience encore avant que l'explosion sociale tant attendue se produise enfin. Où, quand, comment se produira-t-elle ? Tout le monde l'ignore, peu importe. Il y a ceux qui la redoutaient, et qui maintenant la souhaitent ardemment, l'état d'esprit des masses et des classes moyennes est en train d'évoluer rapidement, tant l'agression dont elles sont victimes est insupportable.

Cette atteinte intolérable à notre liberté que constituent la vaccination et le pass obligatoire, aura été la goutte de trop qui aura fait déborder le vase des inégalités et des injustices sociales déjà plein à ras bord. Si ces mesures passaient, chacun est en train de prendre conscience, qu'il serait privé de toute liberté individuelle et collective dans l'avenir, et personne ne s'y résigne, sous aucun prétexte, celui de la pandémie étant entièrement fabriqué par le Forum économique mondial.

Chacun prend aussi conscience à son rythme du degré de pourriture atteint par l'Etat, par les institutions, le régime économique, tous les corps de métier intermédiaire corrompus par l'argent ou l'idéologie de la classe dominante au point d'en arriver à imaginer que la seule solution pour s'en sortir pourrait consister à faire table rase, surtout chez les jeunes qui se disent à juste titre que leur avenir serait définitivement compromis s'ils devaient vivre dans une telle société totalitaire... Bref, on devrait donc assister dans les semaines ou mois à venir à la radicalisation politique de la classe ouvrière et de pans entiers des classes moyennes cherchant une issue politique pour résoudre cette crise dont elles sont les principales cibles et victimes.

D'où la nécessité de populariser l'idée que cela passera par la grève générale, l'organisation des masses de manière à instaurer une situation de double pouvoir, dans la perspective de la convocation d'une Assemblée constituante souveraine qui détiendrait tous les pouvoirs, et instaurerait une République sociale sur les cendres de la Ve République, qui à défaut de s'effacer parce que les capitalistes ne se résigneront jamais à céder leur pouvoir pacifiquement, sera renversée au cours d'un soulèvement révolutionnaire.

Et nous devons construire un parti, qui incarnera consciemment l'ensemble du processus révolutionnaire, le développement de la situation, les tâches et objectifs politiques que les masses devront accomplir et se fixer pour vaincre nos ennemis, car personne d'autres dans la société n'en

aura la capacité pour guider l'action des masses. Le rassemblement dans un parti des éléments les plus conscients, les plus déterminés est absolument indispensable. Ce n'est pas une lubie de doctrinaires ou de fanatiques, c'est ce que nous ont enseigné la lutte de classe du prolétariat mondial, toutes les révolutions au cours des siècles passés jusqu'à nos jours, il suffit de les étudier sérieusement pour en être convaincu et convaincre les indécis de nous rejoindre.

Pas plus la démocratie que le socialisme n'ont existé dans le passé, contrairement à ce que la plupart croient parce qu'on leur a inculqué tout au long de leur existence, en réalité ils ont toujours avorté ou ils n'ont pas pu être menés à leur terme, parce que toutes les conditions n'étaient pas réunies. Et vous savez pourquoi la démocratie n'a jamais réellement existé ? Tout simplement parce que seul le socialisme pouvait s'en porter garant, la réaliser, pratiquement tout le monde ignorait que démocratie et socialisme signifiaient pratiquement la même chose.

Maintenant que la civilisation humaine s'est dotée des moyens matériels pour pouvoir satisfaire les besoins sociaux de l'ensemble de la population mondiale, et qu'elle se trouve à la croisée des chemins, entre conquérir la liberté ou être livrée à un régime mondial totalitaire où toute liberté aurait disparu, y aurait-il une hésitation à avoir ?

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

Extrait d'un courriel adressé à ma fille.

Elle a 40 ans, instit à La Réunion, elle m'a écrit : Grâce à mon inscription sur reinfocovid réunion, je suis désormais dans un groupe d'enseignants à La Réunion anti pass avec l'application Télégram... pour l'instant, on est 55. Ca remonte le moral de ne pas être seule tout de même.

Bravo ma fille, me voilà rassuré, avec tes collègues vous êtes formidables ! Vous voyez, les masses peuvent s'organiser en se passant des syndicats et partis d'extrême gauche corrompus. Ce sont eux qui doivent refonder le mouvement ouvrier sur des bases saines...

Mon courriel.

- J'ai pensé t'envoyer des réactions d'internautes du blog du Dr. Maudrux auquel je ne participe plus, trop de commentaires à la con genre Twitter, perte de temps, je lis en diagonale et je me casse, seuls certains liens m'intéressent. Et encore, il faut se méfier, il y a vraiment de tout et beaucoup de conneries aussi.

Je me demande parfois de qui il faudrait se méfier le plus, le mec qui ouvre sa gueule intempestivement ou celui qui la ferme, en fait les deux, prendre toujours du recul ou tout vérifier, c'est ce qu'essaie de faire.

Ceux qui disent ceci aujourd'hui, et qui ont semble-t-il raison de le dire, disaient cela ou le contraire il y a quelques mois ou jours encore, à ce niveau-là tout doit être relativisé aussi longtemps qu'on n'a pas démêlé le vrai du faux. C'est chiant et très contraignant, mais la vérité est à ce prix-là, c'est cher payé, certes, comme tout ce qui a une véritable valeur finalement !

Dis-toi bien un truc, je te garantis que c'est imparable ou valable dans 100% des cas.

Ceux qui évitent de parler de la crise économique qui mine le capitalisme et qui est à l'origine de cette crise, qui refusent de le remettre en cause, j'entends en tant que système économique ou rapports sociaux de production, qui évitent de lier la crise sanitaire à la crise économique, il faut s'en méfier comme de la peste, puisqu'ils considèrent qu'il n'existe aucune alternative au capitalisme, finalement après avoir moult gestes et vociférations, ils te ramènent systématiquement dans les bras du capitalisme et ses institutions, leur discours ne se terminent jamais autrement.

Il arrive très souvent qu'ils se contredisent ou qu'ils aient conscience du carcan idéologique qu'ils s'imposent, par exemple certains vont sortir que la Ve République est morte, d'autres que Macron a violé la Constitution... et 10 minutes plus tard ou 2 paragraphes plus loin ils vont réclamer qu'elle soit modifiée.

Ils font la même chose les multinationales ou les GAFAM, ils sont horribles et leur imputent un tas de crimes... et plus loin ils vont te raconter qu'il faut les garder et juste leur retirer un peu de pouvoir ou il faudrait pouvoir les contrôler, pure numéro d'illusionnistes parce qu'ils ne veulent pas les affronter et s'attaquer aux fondements du système économique.

Pour confondre tous ces gens et les déstabiliser, les mettre face à leurs contradictions ou divagations, il suffit de se demander ou de leur demander, comment de nos jours on peut être à la fois progressistes, démocrates, humanistes, et justifier un système économique reposant sur l'exploitation et l'oppression, les inégalités et les injustices sociales, la pauvreté, la précarité, les famines, les guerres, etc. qui en sont le produit, comment une telle monstruosité est-elle possible, sinon parce qu'ils la cautionnent avec leurs grands airs libéraux...

Pourquoi ? Demandons-nous quelle classe sociale représentent-ils, et on aura la réponse.

Parce qu'ils sont incapables de concevoir un modèle de société où ce serait le peuple qui détiendrait tous les pouvoirs. Pour eux, c'est uniquement la minorité qui détient le pouvoir économique qui est en mesure de gouverner, de préférence en y associant les classes moyennes, qui en échange de leur gracieuse contribution doivent bénéficier de privilèges, qui évidemment seront refusés au reste de la population, à la classe ouvrière qui continuera d'être exploitée et opprimée comme avant, ou dont les besoins et aspirations ne seront jamais satisfaits.

En résumé, ils dénie aux masses, non seulement d'être en mesure de gouverner, mais aussi d'accéder au bien-être qu'ils estiment légitimes de revenir à la classe des capitalistes et aux classes moyennes, compte tenu que ses membres disposent d'un statut social supérieur à la plèbe.

C'est là qu'on s'aperçoit que tout leur raisonnement, leur modèle de société, etc. ne diffèrent pas de ceux des capitalistes, ce qui explique pourquoi elles ne peuvent pas rompre avec le capitalisme et refusent de l'affronter, encore moins de le renverser.

Ce que je viens de t'expliquer est valable pour absolument tous ceux qui aujourd'hui montent au créneau contre l'obligation de la vaccination et du pass liberticide, y compris évidemment tous les syndicats et tous les partis dits d'extrême gauche.

Maintenant, pour revenir à la situation, la réflexion de tous ces intellectuels ou membres des classes moyennes ne se situe pas tous au même niveau.

Ceux qui sont encore à la traîne croient encore que Macron pourrait en venir à leur donner raison, tandis que les plus avancés ne se font plus aucune illusion en la matière, et parmi eux, il s'en trouve même pour oser remettre en cause l'existence de la Ve République. Cela nous convient ou on ne les

contredira pas, mais c'est après que cela se gâte, car ils demeurent subordonnés au capitalisme, qui demeure leur horizon indépassable sur le plan économique et social.

C'est à partir de là que le soufflé de la révolte du petit bourgeois frustré de ne plus partager le pouvoir avec ses maîtres va retomber rapidement, ou il va rentrer dans le rang en espérant ainsi préserver ses privilèges ou les retrouver. Et quant au sort du reste de la population, comme chaque fois dans le passé au cours de la lutte de classes, il ne l'intéresse pas.

Les classes moyennes se servent des masses uniquement pour servir leurs intérêts, et quand on évoque avec elles les conditions de travail ou d'existence de la classe ouvrière, que répondent-elles, on n'y est pour rien, adressez-vous aux capitalistes, bref qu'elle se démerde, nous on est servi et on s'en lave les mains, on a notre conscience pour nous, personne n'a rien à nous reprocher...

Détrompez-vous messieurs et mesdames les nantis, ce sont les rapports que vous entretenez avec le capitalisme et ses représentants qui sont responsables des mauvais traitements infligés à la classe ouvrière, le chômage de masse, les salaires misérables et la pauvreté, la précarité généralisée, l'absence de droits sociaux, les lois liberticides, anti-ouvrières, antisociales, les guerres, etc. vous en porter directement la responsabilité.

Finalement, vous êtes des lâches et des hypocrites, des menteurs, votre comportement est méprisable, parce que vous savez pertinemment à quoi vous en tenir. Vous avez passé un pacte idéologique avec le capitalisme et vous ne tenez pas à le rompre, par crainte que votre mode de vie confortable soit remis en cause, que la violence de l'Etat s'exerce sur la majorité du peuple plutôt que sur la minorité de capitalistes vous va très bien, voilà la vérité.

En fait, tout se tient. Vérifions-le encore une fois.

Pour eux, tous ces médecins, professeurs, chercheurs, psychologues, anthropologues, juristes, avocats, journalistes, etc. qui se prennent pour des démocrates :

- Il n'existe aucune alternative au capitalisme, donc ils sont tous farouchement antisocialistes, pratiquant toujours l'amalgame entre socialisme et stalinisme, ceci sert à justifier cela ;
- Ils se prétendent apolitiques, alors que cela n'existe pas, c'est une escroquerie intellectuelle ;
- D'ailleurs, ils sont tous liés à des partis ou des groupuscules de droite ou d'extrême droite.
- Ils vomissent littéralement le mouvement ouvrier et particulièrement l'extrême gauche. A leur décharge on pourrait estimer cela normal au regard de ce qu'il est devenu, sauf qu'eux ils l'ont condamné ou ignoré avant même que ses dirigeants ne s'expriment, là aussi en faisant un amalgame entre ses dirigeants et ses militants qui luttent quotidiennement aux côtés des travailleurs, en fait, à aucun moment ils ne s'adresseront au mouvement ouvrier, à ses partis, aux syndicats, à leurs militants ;
- Ils se désintéresseront de tous les aspects sociaux de cette crise, toutes les mesures antisociales ou liberticides adoptées ou annoncées par Macron qui ont un lien direct avec l'instauration de l'état d'urgence, allocations chômage, contre-réforme des retraites, loi anti-terroriste, etc.
- Ils nient que cette crise aurait une origine économique pour épargner le capitalisme ;

- Ils nient que cette "guerre" serait une guerre de classe, parce qu'ils nient la lutte des classes pour épargner la classe des capitalistes.

- Ils nient donc les deux facteurs qui sont à l'origine du développement de la civilisation humaine et du progrès social, le développement des forces productives et la lutte des classes. Ils se privent ainsi des moyens pour comprendre la situation, ils ne sont donc pas dignes de confiance.

- Que réclament-ils finalement ? A retourner au "*monde d'avant*" qui était si merveilleux, quelle horreur ! Il était déjà soumis aux mêmes lois, principes, règlements profondément injustes...

Ne nous y trompons pas, ils réclament juste d'être associés à la gestion de la société sans abolir toutes ces lois, principes, règlements profondément injustes adoptés depuis 70 ans. Il suffirait juste de leur faire une petite place aux côtés des multinationales, des entreprises transnationales, des GAFAM, de prendre en considération leurs revendications corporatistes pour qu'ils soient comblés et qu'on n'entende plus parler d'eux.

- C'est la définition du réactionnaire qui voudrait faire tourner la roue de l'histoire à l'envers.

Ce que l'on retrouve chez la plupart des écologistes, des anti-productivistes, etc. à défaut d'avoir conscience de la nécessité historique de se débarrasser du capitalisme, d'avoir le courage de l'affronter et de rompre avec ce système économique, de renouer avec le socialisme qui demeure la seule alternative économique et politique.

Je pense que cette rapide démonstration tient debout et correspond à la réalité.

Quand les collabos sont aussi des assassins.

Quand vous lisez : Sophie Vénétiay, secrétaire générale du Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, qui approuve la volonté d'une vaccination massive" (Source : AFP 28 juillet 2021), sachant que les vaccins font plus de dégâts et de morts chez les jeunes que la covid-19, vous caractériserez ce syndicat d'organisation criminelle étrangère au mouvement ouvrier, vous ne lui reconnaîtrez aucune légitimité pour s'exprimer au nom du corps enseignant.

Même son de cloche chez Guislaine David, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, la voilà rassurer, chaque classe fermera pour sept jours dès le premier cas. Il faut être cinglé, non ? C'est confirmé. Elle réclame que l'Etat investisse dans l'installation de "capteurs mobiles" qui mesurent la concentration en CO2 des salles de classe, " car on va devoir vivre un certain temps avec le Covid". Quel délire ! Je ne lui confierais pas mes enfants !

Le corps enseignant est aussi dégénéré que le corps médical. Ceci explique cela, ne cherchez pas plus loin.

Un mot sur le portail.

43 documents ont été ajoutés dans les différentes rubriques.

Je crois qu'on a pratiquement tout dit sur tous les sujets, je me demande à nouveau à quoi bon s'épuiser à se répéter sans cesse, puisqu'il n'y a pas de retour. Cela signifie clairement que personne n'a vraiment envie de réfléchir et d'étudier ce qui se passe pour découvrir comment fonctionne réellement la société. On a affaire à des gens bornés au possible, à l'esprit tout aussi tordu que rigide, qui savent tout mieux que tout le monde, qui possèdent la vérité, surtout ceux qui prétendent le contraire ou ne pas être concernés par cette observation ou critique. Ce sont des têtes trop pleines qui manquent d'oxygène et étouffent, se sclérosent littéralement sous le poids de leur propre inconsistance, qu'ils ont vite fait d'attribuer aux autres.

J'ai fait de multiples tentatives pour lier des relations avec des intellectuels qui semblaient proche de nos idées, en vain, ils ne tiennent même pas à examiner mes arguments, alors qu'ils n'ont strictement rien à proposer, leurs analyses aboutissent toutes à une impasse, pour eux la crise du capitalisme et la lutte des classes ne sont pas des facteurs déterminant permettant d'expliquer le développement de la civilisation humaine ou de comprendre la situation. Ils vomissent le mouvement ouvrier, contrairement à moi qui pense qu'il est indispensable et qu'il faut le reconstruire sur de nouvelles bases.

Ils sont entièrement passés sous l'influence de l'idéologie nihiliste et destructrice dominante, et du coup ils baignent en pleine confusion. Ils sont à leur manière le reflet du chaos dans lequel l'oligarchie entraîne le monde pour mieux le contrôler. Ils sont tout juste bons à se livrer à des constats partiels qui relèvent du lieu commun, dès qu'on observe attentivement la réalité ou les faits, ils s'en gargarisent ou ils s'en satisfont comme s'ils avaient fait de grandes découvertes, alors qu'ils sont totalement incapables de les relier entre eux et d'en tirer le moindre enseignement théorique et pratique. Leur optimisme réel ou feint ne repose sur rien ou uniquement des illusions qu'ils entretiennent à loisirs, ils induisent leurs lecteurs en erreur.

Moi, je pars toujours du principe que je ne sais rien et que j'ai tout à découvrir ou à apprendre, surtout des autres, en premier lieu des autres, ensuite seulement je me penche sur ce que je suis, comment je pense et je me comporte. Autant dire que ce que j'ignore est infini, et parce que j'en ai conscience, le peu que je crois avoir appris a plus de valeur, c'est une valeur sûre, donc à la fois relative et absolue temps que le contraire n'aura pas été démontré, donc je peux m'appuyer dessus pour progresser et aller de l'avant, sinon ce serait impossible, sauf à faire ou raconter n'importe quoi.

En fait je partage mon temps entre analyses politiques et psychologiques parce que les deux sont liés. En fait, je m'exprime très peu, je passe énormément plus de temps à écouter ou lire ce que les autres racontent, c'est fort instructif, révélateur, je crois que cela fait partie de l'école de la vie dont parlait Lénine, il l'a qualifié d'irremplaçable, je confirme.

Un petit exercice pratique ou deux plutôt, dont un très bref, presque pour rigoler.

Parmi ceux qui se mobilisent contre l'obligation de la vaccination et du pass, il y en a qui estiment que la Ve République est déjà morte, d'autres estiment que la Constitution a été violée par Macron, tous s'en réclament, vous l'aurez compris. Eh bien moi je pense plutôt qu'elle est bien vivante, et que les décisions autoritaires prises par Macron, la manière dont il les a imposées, s'inscrivent parfaitement dans le cadre et le respect de la Constitution antidémocratique de la Ve République, qui lui octroie les pleins pouvoirs selon les circonstances exceptionnelles auxquelles le pays peut faire face, il suffit de le décréter, et c'est ce qu'il a fait. Ils sont évidemment tous de droite ou d'extrême droite, incluant la gauche, vous l'aurez deviné. Nous, nous sommes pour son abolition.

J'avais rédigé une réponse à un courriel que j'avais reçu d'un intellectuel, suite à celui que je lui avais adressé disons pour explorer le terrain... Je ne lui ai pas envoyé jugeant que c'était inutile, vous allez comprendre pourquoi.

- Autant les idées de Marx sont merveilleuses, autant ce qu'en firent les bolcheviques a été non seulement une abomination mais un échec cinglant.

A ce que je vois, vous en êtes resté (bloqué) à l'amalgame socialisme = stalinisme = totalitarisme, inutile de chercher bien loin qui vous l'a soufflé. En présence d'une telle énormité, on s'incline !

Je pense exactement le contraire et je vais vous expliquer pourquoi, bien que je croie que je vais perdre mon temps, peu importe au point où j'en suis.

Plus d'un siècle plus tard, dans tous les pays occidentaux où toute la population a été scolarisée, a bénéficié de moyens d'informations qui n'existaient pas à cette époque, que constatez-vous en présence d'une monstrueuse mystification ? L'immense majorité y adhère, elle est incapable de penser, comme tétanisée elle obéit aveuglément aux ordres qu'on lui donne, mieux ou pire, elle réclame les mesures liberticides qu'on menace de lui imposer et qui sont infondées, sur la base d'arguments grotesques, carrément débiles, elle se laisse manipuler avec une facilité déconcertante, comme si elle avait été lobotomisée ou son cerveau avait arrêté de fonctionner.

Maintenant imaginer la situation en Russie un siècle plus tôt quand 70% ou 80% de la population (1) était illettrée, inculte, sous l'emprise de l'obscurantisme et de superstitions, croyez-vous qu'on aurait pu en attendre autre chose ou mieux ? Franchement vous êtes-vous posé la question de savoir comment il aurait été possible qu'elle modifie du jour au lendemain son comportement et qu'elle se maîtrise sur le plan psychologique avec un tel handicap, qu'elle parvienne à prendre conscience du rôle politique déterminant qu'elle avait à jouer suite au bouleversement politique qui venait de se produire, dans un contexte d'épuisement total, après 4 ans de guerre et pratiquement autant de guerre civile ? Comment gouverner, disons en tablant sur le bon sens populaire à défaut de développement intellectuel, quand ceux qui sont chargés de mettre en œuvre la politique du gouvernement ou des soviets sont en grande partie eux-mêmes arriérés et influençables, corruptibles ? Comment s'assurer que les mesures adoptées seront effectivement appliquées ?

Si on se fie aux apparences ou si on fait abstraction de ces facteurs, ce serait commettre une grave erreur qui ne pourrait que fausser l'interprétation que l'on ferait de la situation, car en présence de rapports aussi défavorables aux différents acteurs qui nous concernent ici, il ne fallait pas en attendre des miracles ou croire que ce serait une balade tranquille de gouverner dans de telles conditions. Il y a un dicton qui dit, qu'on ne peut pas faire le bonheur des hommes malgré eux, autrement dit, quand ils sont incapables de discerner où se situent leurs intérêts, on aura le droit au meilleur et au pire, et quand le pire se manifestera, et bien on n'aura pas d'autre alternative que le traiter comme tel, un point c'est tout. Faire croire le contraire serait du domaine de la divagation ou du fantasme, de la démagogie ou de l'ignorance.

En vivant en Inde, j'ai eu l'occasion d'en faire l'expérience une multitude de fois pendant 26 ans. Pour la petite histoire, malgré tout ce que j'ai fait pour ma nouvelle compagne et sa famille depuis 8 ans, ils m'ont quand même extorqués ou volés 1,2 million de roupies, j'ai mis ma maison au nom de Selvi, et toutes mes économies sont sur son compte, et bien figurez-vous qu'elle me sort régulièrement que je ne l'aime pas, je ne plaisante pas, avant mon épouse dont je suis séparé m'avait sorti que j'avais abusé des Indiens, alors que ses frères m'ont volé la même somme et je l'ai sorti de la misère, je n'ai jamais exigé qu'elle travaille ou quoi que ce soit d'elle ou de sa famille, elle m'a fait des crasses épouvantables, voyez comment elle aussi me traite. Vous pourriez dire que c'est injuste,

dégueulasse tout ce que vous voudrez que vous n'y pourriez rien, vous comprenez oui ou non, c'est pourtant clair.

Marx et Engels ont eu beau être des érudits, posséder des connaissances encyclopédiques, avoir atteint un niveau de conscience sans pareil, et bien leur savoir était contesté par de misérables philistins qui parvinrent à avoir plus d'influence qu'eux au sein de la social-démocratie au point qu'elle dégénéra totalement. Le même scénario se reproduisit au sein du parti bolchevik sans que ni Lénine ni Trotsky n'y puissent rien. Devrait-on les en accuser également, je vous pose la question. Il est vrai qu'ils ne sacrifièrent que leur vie pour servir la cause du peuple, puisqu'ils n'en retirèrent aucun profit à titre personnel, un tort sans doute puisque cela réussira mieux à Staline, comme quoi au moins ils étaient honnêtes ou intègres, qualité qu'on leur refuse peut-être parce qu'ils auraient tiré quelque gloire de leur statut, si ce fut le cas, c'était amplement mérité ou alors il faudrait l'attribuer à n'importe qui.

On ne choisit pas les conditions dans lesquelles on doit mener le combat politique, puis gouverner si on parvient au pouvoir, elles sont héritées du passé et il faut faire avec en tentant de faire pour le mieux ou essayer d'en atténuer les conséquences néfastes en attendant des jours meilleurs.

- Comme déjà dit le problème ce sont les pourris, pas les idéologies. Et les pourris vous les verrez s'installer comme le ver dans le fruit à gauche comme à droite.

Désigner les "pourris" au lieu des "idéologies", c'est nier la lutte des classes ou estimer que les rapports sociaux qui sont à l'origine du système économique et des intérêts de chaque classe qui définissent chaque idéologie, ne permettent pas d'interpréter la situation, donc évidemment d'agir dessus pour modifier son orientation, et c'est la raison pour laquelle vous n'aurez rien à proposer sur le plan pratique. Sur les pourris il y en a partout, je vous ai déjà répondu, me semble-t-il, c'est un mauvais prétexte pour justifier de ne pas s'engager ou agir sur le plan politique.

- Lénine était un faible, Staline était un loup d'une intelligence stupéfiante, on ne parle même pas de combat, ici, Lénine était perdant d'avance, et les précurseurs du communisme (anarchistes) se sont fait bouffer aussitôt que Staline a pris le pouvoir.

Lénine un faible, il avait au contraire une volonté en acier trempé, vous ne le connaissez pas décidément. Staline n'était qu'un vulgaire courtisan doublé d'un paysan rustre et sournois, vous pouvez ajouter cruel, profitant de son statut pour abuser des faibles et les éliminer une fois la sale besogne accompli, si vous appelez cela "une intelligence stupéfiante", c'est que je suis bien sot de discuter avec vous ! Je crois que vous faites partie de ces intellectuels qui n'ont eu connaissance de tous ces acteurs politiques et de la révolution russe qu'à travers la propagande des ennemis du socialisme et du marxisme, tant la description que vous en faites ne correspond à rien. Vous voyez, je prends soin de ne pas dire que ma description correspond à la réalité, puisque là vous seriez tenté de m'accuser d'en avoir pris connaissance chez les socialistes et les marxistes. Mais cette précaution était inutile, il suffisait simplement de mentionner que tous les arguments auxquels vous avez fait référence étaient de secondes mains, provenaient de sources hostiles au socialisme et au marxisme, étaient partagés par les historiens ou chroniqueurs officiels, toutes les chancelleries, vous ne vouliez tout de même pas qu'ils en disent du bien, un peu de sérieux. Que vous refusiez de leur accorder ne serait-ce que la légitimité de s'exprimer et d'écouter ce qu'ils avaient à dire, rend caduque d'emblée toute tentative de discuter loyalement de ce sujet avec vous.

Pour attribuer à Staline des qualités qu'il n'a jamais eu, et les dénier à Lénine qui en fit une démonstration éclatante, montre à quel point vous êtes en proie à une profonde confusion.

- Ceux qui aujourd'hui se disent d'extrême gauche sont des trotskystes d'opérette, ou pour le dire autrement, des faux-frères, la plus belle invention de la CIA pour torpiller le communisme de l'intérieur.

Là vous délirez complètement ou c'est accorder aux trotskystes d'aujourd'hui une importance qu'ils n'ont pas ou démesuré. Pour "torpiller le communisme de l'intérieur", les staliniens s'en étaient déjà chargé avant même que la CIA voie le jour, et que les trotskystes existent comme force organisée.

Moi j'en suis arrivé à la conclusion sur la base d'un inventaire de 80 ans ou plus, qu'ils n'avaient retenu que les travers de Trotsky qu'avait vilipendés Lénine, à savoir son penchant à la conciliation (avec les mencheviks) à la première occasion, qu'il avait abandonné au contact de Lénine et avec lequel il renoua plus tard, après la mort de Lénine et son expulsion d'URSS, rompant avec les principes du léninisme, reniement que la tactique du front unique servira à maquiller en ce qui concerne les trotskystes, erreur politique impardonnable pour Trotsky. D'où ma rupture avec ce courant politique, sans pour autant balancer les précieux enseignements que Trotsky a pu nous laisser et oublier le rôle déterminant qu'il joua au cours de la révolution russe aux moments décisifs, c'est là qu'on juge les hommes et leur engagement et pas ailleurs.

- Il ne faut jamais arrêter de méditer sur notre condition, sur notre vie...

J'évoque le "nombre de choses qu'on croyait connaître", pour vous inciter à y réfléchir également et vous me parler de "méditer sur notre condition, sur notre vie", autant dire que vous ne tenez pas à aborder l'examen de vos connaissances, soit, il ne doit rien avoir à y redire, donc inutile d'aborder également ce sujet, pour un peu je me demande s'il va en rester un à la fin !

- Les commentaires d'un blog ne sont pas un espace digne d'une communication structurée...

Je n'ai guère trouvé mieux, je vous remercie pour votre conseil, mais je n'ai pas envie de me lancer dans une nouvelle expérience.

Vous savez, il ne faut pas se faire d'illusions, vous pouvez écrire autant que vous voudrez, rédiger de beaux articles, les lecteurs les traitent de la même manière, quand ils les lisent entièrement, et la minute suivant ils les ont déjà oubliés. S'ils n'ont pas envie au préalable de les partager, donc d'en discuter avec des gens, c'est directo les oubliettes ! Je l'ai testé avec des lecteurs que j'ai piégés, je voulais en avoir le cœur net. Si vous n'en voyez pas l'idée pratique, si vous n'en tirez aucun enseignement sur le champ, il ne vous aura servi à rien, c'est la même chose pour les millions qui un jour ont participé à des grèves, des manifs, des meetings, etc.

Je me souviens quand je lisais des livres de philo ou de politique, le dictionnaire à porter de la main, je pouvais y rester un mois ! Je lisais, je m'arrêtais, je réfléchissais et je continuais ma lecture en repartant de la phrase précédente pour ne pas perdre le fil. Et quand j'étais arrivé à la fin, je recommençais et j'observais si je lisais plus rapidement, si une nouvelle fois parvenu à la fin je n'étais pas satisfait de ma performance, je m'y remettait ! Pour vous donner un seul exemple, au fil des ans j'ai lu 8 fois Anti-Dühring d'Engels, après j'ai arrêté de compter, il est gravé là, mon sang, toutes mes cellules en sont imbibés, c'est devenu mieux qu'un vaccin, mon immunité naturelle contre le poison de l'opportunisme !

J'ai apprécié vos derniers conseils, alors que j'ai la fâcheuse impression d'avoir été désagréable avec vous, j'en suis désolé, c'est de la déformation professionnelle, j'ai fini prof ! Je suis détaché, mais c'est quand même dommage de faire quelque chose pour des prunes, ça c'est le côté pragmatique de l'ouvrier qui ressort, je l'assume. Je ne demande pas à être reconnu, je m'en tape complètement, mais

je n'aime pas l'insouciance, c'est un peu comme l'oisiveté, c'est une tare de rentier... qui souvent s'ignore ! La normalité, le conformisme, l'insouciance, le dilettantisme, le cabotinage, l'opportunisme, le libertinage, pour un peu la prostitution ne feraient-ils pas bon ménage, un vrai bordel dans tous les sens du terme !

Note.

1- La population de Russie centrale n'était alphabétisée qu'à 25%, tandis qu'en Sibérie, seuls 10 à 15% des gens avaient une certaine éducation, et qu'en Asie centrale, plus de 97% des gens ne savaient ni lire ni écrire. (<https://fr.rbth.com/histoire/86446-points-positifs-vie-urss>)

Complément.

La construction de logements a commencé dans les années 1920 dans les grandes villes, mais une grande partie de la population urbaine vivait encore dans des baraquements, des abris creusés et, au mieux, dans des appartements communautaires. En 1924, la surface habitable moyenne par citoyen était de 5,8 mètres carrés, tandis que dans certaines zones industrielles, la situation était si critique qu'une personne disposait à peine de 1,5 mètre carré pour vivre. <https://fr.rbth.com/histoire/86446-points-positifs-vie-urss>

Un truc auquel réfléchir ou révélateur

Tout le monde fustige le système de notation des citoyens chinois appelé "*crédit social*" mis en place dans une partie de la Chine par les autorités, moi le premier évidemment, mais, car il y a un mais, je ne le perçois pas exactement sous le même angle, et je vais vous expliquer brièvement pourquoi, on y reviendra une autre fois.

Comme vous le savez je vis en Inde depuis de nombreuses années. On a souvent pris l'habitude de comparer la Chine et l'Inde où absolument tout ou presque diffère dans tous les domaines.

Pour ne prendre qu'un seul exemple, j'ai souvenir que la Chine était réputée pour être le pays le plus dégueulasse de la terre, disait-on, une véritable poubelle ou décharge, bien que pendant des années le gouvernement exhorta la population à maintenir la propreté des espaces publics, rien n'y faisait, les Chinois n'obéissaient pas et balançaient leurs déchets n'importe où, et avec le développement économique des dernières décennies cela prit une tournure catastrophique, parce que les déchets devinrent envahissants et la mentalité des Chinois n'évolua pas au même rythme...

Eh bien voilà qu'aujourd'hui, depuis que ce système de "*crédit social*" a été mis en place, en 2017 je crois, les villages concernés sont devenus aussi propres qu'en Suisse et les villageois sont les premiers à en être satisfaits, et pour rien au monde ils ne voudraient revenir en arrière. Il aura fallu qu'ils soient soumis à un système coercitif, répressif et humiliant pour qu'ils prennent conscience du bien-fondé d'une mesure d'hygiène collective conforme à leur bien-être, tels quelque part à des enfants n'ayant reçu aucune éducation ou sur lesquels leurs parents n'auraient pu exercer aucune autorité, autrement qu'en les menaçant ou les punissant pour qu'ils obéissent.

Dans mon village au Tamil Nadu, mais c'est partout pareil en Inde, vous ne pouvez pas faire dix mètres sans rencontrer un déchet sur le sol, tous l'espace libre ou collectif en est recouvert, l'entrée du village est transformée en décharge, chaque coin de rue aussi, il n'y a que l'allée où je vis qui

reste à peu près propre, parce que c'est moi qui remplis le rôle de cantonnier, vous voyez pourquoi je suis vraiment très occupé !

Le gouvernement indien, les autorités locales, tous les médias, les instituteurs ou professeurs dans les écoles ont beau répétés quotidiennement qu'on ne doit pas jeter n'importe quoi n'importe où, il a beau y avoir d'immenses panneaux dans les villes incitant à la propreté, y avoir des poubelles un peu partout, les Indiens s'en foutent éperdument, vivre dans la crasse et marcher dans des immondices ne les gêne pas, c'est la norme. Ils n'ont aucun sens civique, ils n'ont pas l'impression d'appartenir à une collectivité, encore moins à une nation, et on ne peut pas même cela sur le dos du modèle économique ou éducatif, puisque la situation était identique en Chine avant l'introduction du "crédit social".

Loin de moi l'idée de louer le système chinois qui sert également à réprimer les opposants politiques, dont je ferais partie si je vivais en Chine, mais cela m'interpelle. Force est de constater que lorsque les hommes ne sont pas soumis au culte du pouvoir ou quand celui-ci est remis en cause, on ne peut rien en attendre. J'en déduis au passage qu'il avait dû sacrément s'éroder pour que les autorités chinoises en viennent à adopter une telle mesure, car elles ne peuvent pas se permettre de perdre le contrôle de 1,5 milliard d'habitants.

Donc si les autorités chinoises sont à blâmer, c'est uniquement parce qu'elles ont détourné ce système éducatif à des fins politiques. J'ignore si c'est vrai ou non, il semblerait que l'immense majorité des Chinois adhèrent volontairement à ce système, car ils ont pris conscience des avantages qu'il leur procurait, sans parler qu'il les récompense, lorsqu'ils ont une conduite exemplaire, quand ils mettent un papier dans une poubelle au lieu de le jeter sur la chaussée, et non quand ils se livrent à la délation évidemment, ce qui est un réflexe méprisable, qu'on se comprenne bien.

Dans la société les hommes accèdent à différents niveaux de conscience en fonction de divers facteurs, pas seulement en fonction de leur condition sociale, ici ceux qui appartiennent aux classes moyennes ou supérieures ne se comportent pas mieux que les plus pauvres, ils ouvrent les fenêtres de leur bagnole et balancent n'importe quoi sur la route, les pauvres n'ont pas de voitures, donc ce n'est pas ce facteur qui va dicter leur comportement, mais davantage leurs rapports au pouvoir en place et le comportement de celui-ci, selon qu'il montre ou non l'exemple ou qu'il est corrompu ou non, qu'il mérite ou non leur confiance ou leur respect, de ces rapports dépendra ce que les autorités pourront attendre du peuple, si ces rapports sont viciés, c'est l'anarchie qui prédominera, chacun fera ce qu'il veut sans se soucier des conséquences pour lui et encore moins pour les autres ou l'ensemble de la collectivité.

Dans une société réellement socialiste, les représentants élus par le peuple et contrôlés par le peuple n'auraient pas besoin de recourir en règle générale à des mesures coercitives pour gouverner ou mettre en application des mesures, parce que ses besoins et ses aspirations seraient satisfaits, et de simples arguments pédagogiques suffiraient à faire comprendre à chacun où se trouvent ses intérêts, ce qui n'est évidemment pas le cas de la Chine ou aucun pays dans le monde.

On peut cependant concevoir, qu'en période de grave crise ou de menace pour la survie du nouvel Etat ou de la République sociale, tout moyen pédagogique ou tout argument pourrait s'avérer inopérant, dans ce cas extrême il pourrait être amenée à recourir à des moyens coercitifs ou répressifs.

Quand de bonne foi ou animé de bonnes intentions, vous demandez à quelqu'un de ne pas nuire à vos intérêts ou à votre intégrité physique ou morale, si la personne n'en tient pas compte et menace

de vous agresser ou vous agresse carrément, il ne vous reste plus qu'à vous en remettre à la police et à la justice de votre pays, quel que soit le régime en place et quoi que vous en pensiez, et bien ce serait la même chose sous un régime socialiste.

Ceux qui ont condamné les bolcheviks, qui s'étaient retrouvés face à cette situation à plusieurs reprises à partir de 1917 après la prise du pouvoir, n'ont pas pris la mesure de la situation et de l'enjeu de la crise qu'ils ont dû affronter pour préserver la révolution et le nouvel Etat ouvrier. Toute comparaison avec la Chine d'aujourd'hui et son régime totalitaire s'arrête là.

Il faut préciser aussi, que parmi ceux qui critiquent violemment la Chine pour avoir mis en place ce système de contrôle de la population, la plupart cautionnent aujourd'hui la vaccination obligatoire ou le pass obligatoire en France, ce qui signifie qu'ils n'ont jamais été animés de bonnes intentions envers les peuples chinois, français ou autres, leur motivation sont purement idéologiques et inavouables en tant qu'agents conscients ou inconscients du capitalisme ou de l'oligarchie financière.

Si nous refusons de nous joindre à leur campagne de dénigrement de la Chine, c'est pour ne pas servir les objectifs de l'oligarchie, parce que nous demeurons indépendants de l'un comme de l'autre, autrement dit, nous demeurons sur le terrain de la lutte de classe des peuples chinois et français contre les régimes chinois et français, pour le socialisme.